L'Ã®le aux belles eaux ?

Guadeloupe - Ã€ 7 000 km de la France mÃ©tropole,
l'archipel guadeloupÃ©en est une carte postale :
plages de sable fin bordÃ©es de lagons enchanteurs,Â hauts cocotiers Ã
l'ombre fournie, pluies abondantes, soleil gÃ©nÃ©reux, vÃ©gÃ©tation
luxuriante... Mais il y a des ombres au tableau, les explications de Mariane AIMAR-DEBIERRE. H2o janvier 2000.

Ã€ quelque sept mille kilomÃ¨tres de la France Hexagonale, perdue entre
un ocÃ©an Atlantique immense et une mer des CaraÃ¯bes turquoise,
l'archipel guadeloupÃ©en ressemble Ã s'y mÃ©prendre Ã une carte postale :
plages de sable fin bordÃ©es de lagons enchanteurs,Â hauts cocotiers Ã
l'ombre fournie, pluies abondantes, soleil gÃ©nÃ©reux, vÃ©gÃ©tation
luxuriante... Mais il y a des ombres au tableau.

Mariane AIMAR-DEBIERREH2o - janvier 2000

Â

Si la Guadeloupe ne souffre pas de pollution atmosphÃ©rique - ou si peu et d'une maniÃ¨re trÃ¨s localisÃ©e, dans l'agglomÃ©ration de Pointe Ã Pitre - il en est autrement dans le domaine des eaux.

Des rÃ©seaux de distribution dÃ©suets

D'aprÃ¨s une confidence d'un cadre de la GÃ©nÃ©rale des Eaux Guadeloupe, les rÃ©seaux existants auraient "20 ans de retard sur ceux de la mÃ©tropole" et outre les problÃ¨mes de fuites et de ruptures de canalisations occasionnÃ©s - 40 % de l"eau serait ainsi perdue -, d'autres difficultÃ©s se font jour ces derniers temps. En effet, les industries bananiÃ¨re et canniÃ¨re, trÃ¨s prÃ©sentes sur l'Ã®le, rejettent au bas mot 2 000 tonnes de pesticides chaque annÃ©e dans les sols, une large part de ces engrais Ã©tant entraÃ®nÃ©eÂ par les eaux de ruissellement dans les eaux cÃ´tiÃ¨res qui se chargent ainsi de nitrates. PremiÃ¨re consÃ©quence : les algues prolifÃ¨rent et les coraux disparaissent. Mais ces pesticides passent aussi pour une part dans le rÃ©seau de distribution d'eau potable augmentant ainsi les risques pour la population. Mais surtout, ce qui est le plus effrayant, c'est que l'eau en Guadeloupe est considÃ©rablement gaspillÃ©e. La pluie est abondante mais peu de bassins de rÃ©tention existent et les rÃ©serves sont rÃ©guliÃ¨rement au plus bas. Ainsi, durant la saison des pluies, des quantitÃ©s massives d'eau se perdent dans la nature alors que durant le carÃªme, saison sÃ¨che, les robinets sont parfois eux aussi Ã sec, les agriculteurs tirant la langue tout comme les animaux d'Ã©levage assoiffÃ©s et condamnÃ©s Ã manger une herbe rase de couleur jaune paille.

De l'eau gaspillÃ©e, mal gÃ©rÃ©e

La gestion de l'eau ici n'existe pas, ou si peu, et les responsables locaux ont tant de pain sur la planche que leurs maigres actions paraissent dÃ©risoires. En fait, tout le monde vit ici dans une insouciance rÃ©elle et les rares voix qui s'Ã©lÃ¨vent ne trouvent que peu d''auditeurs. Quelques preuves d'insouciance ou de retard ? La centrale thermique d'EDF situÃ©e en plein coeurÂ d'un Ã©cosystÃ¨me fragile s'il en est, la mangrove, est Ã l'origine d''une pollution chronique aux hydrocarbures. Fort heureusement, cette unitÃ© de production devrait fermer Ã la fin de cette annÃ©e.

Autre exemple, celui des distilleries, ces usines qui produisent le lÃ©gendaire rhum de la Guadeloupe ainsi que le sucre de canne. Toutes rejettent une "vinasse" trÃ¨s acide directement en mer par des canaux Ã ciel ouvert ou en riviÃ¨re. Actuellement, ces rejets ne subissent aucun traitement or, leur oxydation entraÃ®ne la destruction pure et simple des espÃ¨ces marines touchÃ©es.

La Guadeloupe, l'Ã®le des Petites Antilles qui possÃ¨de la plus longue barriÃ¨re de rÃ©cifs coralliens, pourrait donc se rÃ©veiller en ce dÃ©but de 21Ã¨me siÃ¨cle avec une immense impression de temps perdu et gÃ¢chÃ©. Les solutions existent, saura-t-elle les mettre en place suffisamment rapidement pour qu''elle conserve son surnom "d'Ã®le aux belles eaux".

Cacoucaira, nom CaraÃ¯be de la Guadeloupe signifie "l'Ã®le aux belles eaux". .